

"Pose ton ordinateur... je veux que tu me parles, et que tu m'écoutes"



David et Catherine Pillon



« Pas ce soir chérie, je viens de finir de communiquer avec toutes ces personnes, je suis fatigué... Demain si tu veux »

Je finis d'envoyer mon dernier mail avec ses pièces jointes aux 20 personnes de mon fichier d'adresses, j'ai vidé ma boîte mail professionnelle de ces derniers messages, lu mes SMS, classés mes appels sur le répondeur, retranscrits mes post-it sur mon agenda... je suis à jour ... « à nuit » devrais-je dire, tellement il est tard. Je suis fatigué et prêt à aller me coucher.

Catherine m'attend dans le salon, pas franchement envie d'aller dormir..

« David il faut qu'on parle » me lâche-t-elle en reposant son livre...

De ma bouche sort sans que j'y réfléchisse vraiment un :

« Pas ce soir chérie, je viens de finir de communiquer avec toutes ces personnes, je suis fatigué... Demain si tu veux »

Elle baisse la tête et s'apprête à rejoindre la salle de bain... Je comprends alors que je suis « à côté de la plaque », c'est maintenant qu'il nous faut prendre du temps pour communiquer... Je la prends par le cou... et nous nous dirigeons au salon pour parler.

J'avais pris du temps pour les autres, j'avais communiqué... du moins, je le pensais ! C'était tellement facile, moi face à l'ordinateur, un mail, un texte, et d'un clic envoyer une pièce jointe à 20 personnes... Cela je pouvais l'envisager tandis que je n'étais même pas capable d'entrer en COMMUNICATION avec mon conjoint, d'être en échange, d'écouter puis à mon tour de partager.

Ce ne sont pas les reproches, qu'elle n'a d'ailleurs pas formulés, qui m'ont le plus touché ce soir là. C'est sa communication silencieuse, son attitude, ses gestes et la profonde tristesse de son regard qui m'ont le plus parlé.

Voyez-vous, Jésus lorsqu'il parlait, était en relation avec l'autre... il n'hésitait pas à observer, toucher, rire et pleurer. Il prenait les enfants dans ses bras, il touchait les malades, et dans sa grande compassion, tout son être était tendu vers l'autre. Il permettait la proximité, puisque c'est souvent à ses pieds qu'aimaient s'asseoir les personnes. Si rien en lui n'attirait le regard nous dit la Bible, son écoute active et accueillante devait laisser des traces ineffaçables chez eux... Pas de virtuel, de communication à distance, mais l'installation d'une relation, d'un « un à un », un cœur à cœur...

Oui c'est cela que nous voulons ce soir avec Catherine, prendre ce temps-là maintenant, faire taire l'ordinateur de notre vie...
déconnecter la web Cam qui saccade les images : nous faire face et nous regarder, oui décider de changer notre plan parce que ce soir... il, elle, notre conjoint... vous savez, ce plus proche prochain, nous le demande et en a besoin ...

Promis demain soir, nous recommencerons !

en partenariat avec : www.famillejetaime.com

David et Catherine Pillon

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



9 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com